



Jean Lamarche
Maire de Trois-Rivières

Découvrez notre ambassadeur du mois
en page 2

Pour le bien commun depuis 40 ans!

Entrevue disponible sur • gazettemauricie.com • YouTube



Gratuit

MENSUEL 20 000 EXEMPLAIRES
SEPTEMBRE 2024 - VOLUME 40 - NUMÉRO 1
WWW.GAZETTEMAURICIE.COM

la gazette

DE LA MAURICIE et des environs

Média indépendant au service du bien commun

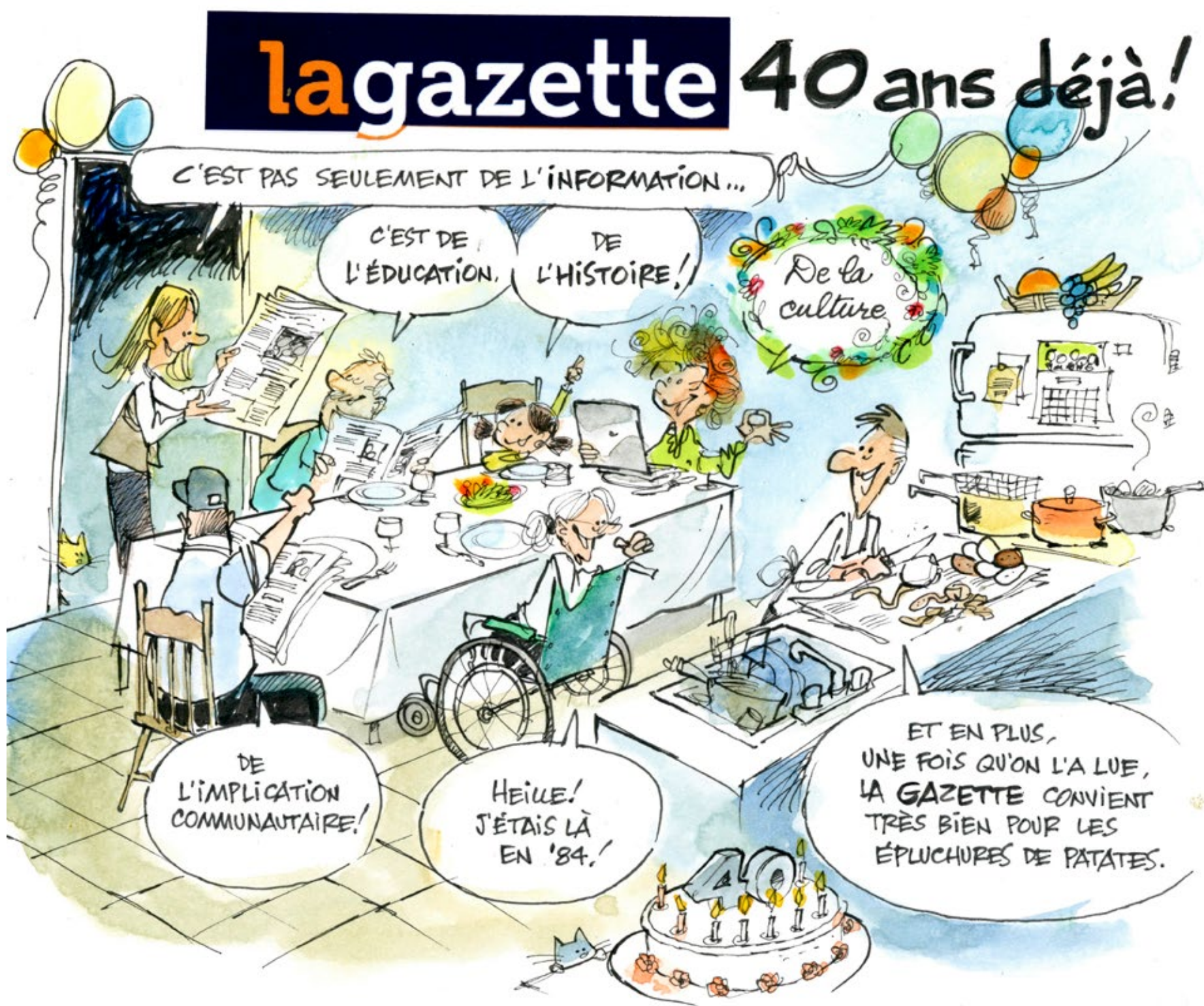


ILLUSTRATION : JACQUES GOLDSKY

« Contenu nutritionnel »,
bien commun et voies de contournement

PAGE 3

Les grands enjeux en
éducation en Mauricie

PAGE 5

Pour en finir avec
la crise du logement

PAGE 9

Nouvelle chronique
jeunesse

PAGE 14



8 questions à notre ambassadeur du mois : Jean Lamarche

Dans le cadre de son 40^e anniversaire, *La Gazette de la Mauricie* aura la chance de compter à chaque mois sur des ambassadeur-drices. Le choix s’est arrêté sur des personnes de différents horizons, de renom et surtout significatives dans notre collectivité avec une appréciation sincère de *La Gazette*. Le premier ambassadeur est le maire de Trois-Rivières, ville dans laquelle *La Gazette* a ses bureaux depuis 40 ans. Maire de Trois-Rivières depuis 2019, membre du conseil d’administration de l’Union des municipalités du Québec, le maire Lamarche s’implique également au sein des comités chargés de l’itinérance et de la démocratie municipale.

ISABELLE PADULA
DIRECTRICE GÉNÉRALE ET JOURNALISTE

QUEL EST L'ENJEU SOCIAL EN MAURICIE QUI VOUS PRÉOCCUPE LE PLUS ACTUELLEMENT ?
En ce moment, nul doute que l'enjeu en Mauricie est l'habitation. On peut parler d'itinérance, l'itinérance visible ou celle qu'on ne voit pas. Avec un taux d'inoccupation de 0,4 % comme c'est le cas à Trois-Rivières le plus bas au Canada. Si on veut un jour relever cet enjeu-là qui est national, il va falloir commencer par le prendre d'un point de vue local.

QUELLES ACTIONS SONT À PRIVILÉGIER PAR LA VILLE DE TROIS-RIVIÈRES POUR

LUTTER CONTRE LA CRISE CLIMATIQUE ET PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT ?
Ce qu'il faut faire, c'est s'inscrire dans l'action. Trois-Rivières par les différents plans d'action qu'elle prend fait en sorte qu'on a déjà un bout de chemin de fait. L'arrivée du compost a marqué le coup. On a aussi des participations avec différents fonds. Il faut viser des solutions qui font consensus. Il faut travailler avec cet équilibre-là qui est fragile entre la qualité de vie, l'environnement et bien sûr le développement économique.

QUEL EST VOTRE COUP DE CŒUR CULTUREL EN MAURICIE ?
Cet été j'ai été charmé par le spectacle *Minuscule et Grandiose* des Sages Fous.

Pour moi ça été un grand coup de cœur mais je ne peux pas passer sous silence tout ce qui se fait dans la ville en termes d'arts visuels. C'est gratuit, c'est dans un contexte de quartier et de ville, moi j'adore ça !

POURQUOI AVEZ-VOUS ACCEPTÉ D'ÊTRE AMBASSADEUR DE LA GAZETTE DE LA MAURICIE ?
La Gazette est chez nous depuis très longtemps. *La Gazette* doit avoir une présence pour amener un point de vue différent. Souvent d'ordre un tant soi peu pédagogique, on vient resituer les enjeux où on voit positionné à gauche ce qu'on vit au Québec et partout au monde.

QU'EST-CE QUI DISTINGUE LA GAZETTE DES AUTRES MÉDIAS ?
Son point de vue s'inscrit clairement dans un discours de gauche. Je pense que c'est nécessaire. Les nombreuses chroniques qu'on y retrouve font en sorte qu'on peut voir des gens de chez nous se positionner comme spécialistes. Et ça je trouve ça intéressant!

QUELLE EST VOTRE CHRONIQUE OU RUBRIQUE PRÉFÉRÉE AU SEIN DU JOURNAL ?
Messieurs Gélinas et Dumas ce sont des gens que j'aime lire. Je ne peux pas vous dire que je suis toujours d'accord avec eux mais de voir leurs points de vue, c'est enrichissant.

POURQUOI LES GENS DEVRAIENT-ILS LIRE LA GAZETTE ?
Les Mauricien-nes devraient lire *La Gazette* pour avoir une lecture différente de

l'actualité et avoir un son de cloche sur ce qui se passe chez nous ici notamment dans des secteurs moins bien couverts par les médias de masse.

POURQUOI LES GENS DEVRAIENT-ILS FAIRE UN DON À LA GAZETTE ?
Lorsqu'on contribue à un média comme *La Gazette*, on vient non seulement enrichir son porte-feuille aussi sa liberté d'agir. Quand un média appartient à l'ensemble des citoyen-nes ça lui donne une certaine autonomie et un certain affranchissement. 

L'INVITATION DE NOTRE AMBASSADEUR

Le week-end du 20 au 22 septembre, vous verrez des camelots distribuer à l'ancienne le journal *La Gazette* aux lecteur-trices potentiel-les et en devenir. Cela permettra aux gens d'avoir un contact direct avec l'équipe de *La Gazette*. Et de mieux comprendre à quel point les gens qui composent *La Gazette* sont près des citoyen-nes.

Pour connaître tous les détails du 40^e anniversaire de *La Gazette*, consultez le gazettemauricie.com/actualites/40ans.



PHOTO : DAVID LEBLANC

Jean Lamarche, maire de Trois-Rivières, est l'ambassadeur du mois de septembre dans le cadre du 40^e anniversaire de *La Gazette de la Mauricie*.

En exclusivité au www.gazettemauricie.com

Les journées de la culture et Javier A. Escamilla, porte-parole au cœur de la collectivité !

Un texte de Isabelle Padula, directrice et journaliste



2 • LA GAZETTE DE LA MAURICIE

PHOTO : ISABELLE PADULA



Activité Camelots : à la rencontre de nos lecteur-trices !

Un clip vidéo de notre ambassadeur

PHOTO : DOMINIC BÉRUBÉ



À quoi les Américain-es devraient s'attendre de Trump ?

Un texte de René Gélinas, collaborateur

PHOTO : ISABELLE PADULA

« Contenu nutritionnel », bien commun et voies de contournement

C'est une évidence : la façon dont nous nous informons a subi une transformation radicale au fil des années et les sources d'information sont devenues plus diversifiées que jamais. Notre consommation numérique est devenue presque frénétique : nous zappons d'un réseau social à l'autre, nous nous abonnons à un nombre incalculable d'infolettres, nous regardons de nombreuses vidéos, nos notifications sont incessantes, nos sources d'informations ne sont pas toujours facilement repérables...



ISABELLE PADULA
DIRECTRICE GÉNÉRALE ET JOURNALISTE

Alors que nous nourrissons notre corps avec des aliments souvent minutieusement choisis, quel temps accordons-nous à l'évaluation de notre consommation numérique et des contenus proposés par nos médias ? C'est ce à quoi fait référence l'expression *nutritionnisme de contenu*. L'expression n'est pas de moi mais de Nesem Ertan, ancienne stratège numérique.¹ « Lorsque nous visitons un média en ligne, quel qu'il soit, nous entrons en contact avec une masse de contenus. Nous scrollons encore et encore, jusqu'à ce que nous trouvions quelque chose qui nous intéresse. Cela revient en quelque sorte à goûter tous les aliments devant lesquels on passe dans un magasin avant de constituer son panier final. Nos estomacs ne sauraient y survivre. Une rééducation, voire une redéfinition de ce modèle de consommation de l'information est évidemment nécessaire. »

Développer notre curiosité, dénicher les bons médias d'information à l'instar des bonnes agriculteur-trices ou commerçant-es, peut s'avérer un vrai bénéfice pour nous. Et, a contrario, bien utilisé, le numérique peut créer de la valeur pour la presse. La circulation d'informations entre les médias traditionnels et numériques peut être fort intéressante. Par exemple, le contenu de la presse peut inspirer des vidéos, des balados et des blogues. Ainsi, la proximité des formats permet d'adapter le contenu d'une plateforme à une autre, facilitant ainsi la diffusion des messages et la variété des possibles sources d'informations.

POUR LE BIEN COMMUN... DEPUIS 40 ANS DÉJÀ !
Peu de médias se définissent par un slogan qui fait résonner le bien commun. Pourtant, La Gazette ne pouvait viser plus juste. La notion de bien commun est au cœur des débats actuels de notre société. Favoriser le bien commun, c'est rendre ac-

cessibles à toutes et tous le logement, la santé, l'eau, la nourriture, l'éducation, l'emploi, la culture et bien entendu l'information.

Créé en 1984 sous le nom de *La Gazette populaire*, *La Gazette de la Mauricie* est un média indépendant, communautaire, à but non lucratif. Nos rédacteur-trices sont engagé-es, ce sont des volontaires, ouvert-es d'esprit et qui se réfèrent à des sources fiables. *La Gazette* n'est pas un média avec une voix unique mais plutôt un journal réalisé en co-construction, détenu et exploité par la communauté d'ici avec un lectorat curieux et aguerri. Plutôt que de simplement informer les gens, *La Gazette* suscite la discussion et crée un espace de dialogue afin de soutenir le développement de nouvelles mentalités et de nouveaux comportements. Cela permet une proposition d'expériences impliquantes, bien au-delà du simple fait d'être un lecteur ou une lectrice du journal. *La Gazette*, que ce soit avec sa version imprimée, son site web, ses balados ou ses vidéos, propose un véritable « contenu nutritionnel ».

LES VOIES DE CONTOURNEMENT
Le blocage des nouvelles par le géant des médias sociaux propriétaire des plateformes META fait en sorte que les internautes ne peuvent plus consulter ou partager des actualités sur Fa-

cebook et Instagram, et cela a provoqué une réflexion de fond sur la survie des journaux québécois. *La Gazette* n'y échappe pas. Les médias ne vivent déjà pas une période facile avec les coûts croissants et les revenus publicitaires à la baisse. Et, de surcroît, par souci d'accessibilité à toutes et à tous, *La Gazette* fait le choix de demeurer gratuite autant en version imprimée que sur le web. S'informer demeure un droit et est primordial pour notre démocratie.

- Quelles sont les moyens de continuer à vous informer et à soutenir votre *Gazette de la Mauricie* ? Il y en a plusieurs, dont certains sont disponibles en ligne au www.gazettemauricie.com/soutenir.
- Promouvoir votre organisation en devenant partenaire publicitaire ;
 - Faire un don ;
 - S'abonner à notre infolettre ;
 - S'abonner à la version imprimée ;
 - Devenir membre ;
 - Vous impliquer en tant que bénévole ;
 - Participer à nos activités du 40^e anniversaire !
 - La nouvelle place

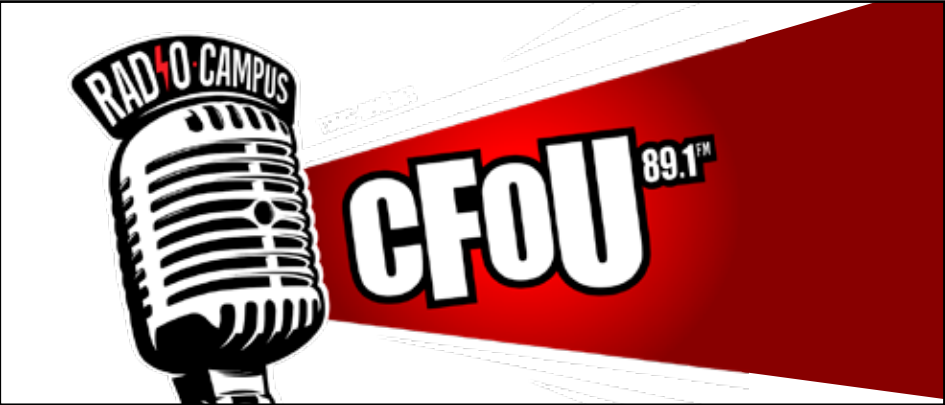
LA NOUVELLE PLACE
Des gens du milieu journalistique travaillent actuellement à rassembler sur une même plateforme des médias, des citoyen-nés, des entreprises et des organismes publics sur une même place publique virtuelle. « Actuellement appelé *La nouvelle place*, ce futur média social québécois sera coopératif. Un média social créé ici, pour le monde d'ici, qui respecte les lois d'ici, avec un modèle qui tiendra compte du rôle social des médias et qui ne visera pas le profit », explique l'idéateur du projet, Steve Proulx. Les documents de constitution de la coopérative de solidarité La nouvelle place ont été signés il y a un mois à peine.² À titre de directrice de *La Gazette de la Mauricie*, je siège au comi-

té de rayonnement de ce nouveau média social en devenir. Parce qu'un média qui informe et se soucie de sa rentabilité et des profits de ses actionnaires, c'est bien. Mais un média basé sur la participation citoyenne et bénévole qui assure la production d'une information indépendante et de qualité par et pour la communauté, c'est mieux ! 📢

Sources :
1. <https://usbeketrica.com/fr/article/pour-une-vie-numerique-saine-nous-avons-besoin-d-un-nutritionnisme-des-contenus>
2. www.nouvelleplace.ca



ILLUSTRATION : JOCELYN JALETTE



Les tendances de la consommation d'alcool chez les étudiant-es universitaires

Les étudiant-es universitaires québécois-e se distinguent particulièrement par leur consommation d'alcool : elle est non seulement la plus élevée parmi les substances psychoactives consommées, mais aussi supérieure à celle qu'on observe dans d'autres régions du Canada.



ANNE-SOFIE BATHALON
JOURNALISTE

En effet, selon le *Portrait de l'usage de substances psychoactives chez les étudiants collégiaux et universitaires de 2019-2020*, publié en janvier 2024 dans le cadre de l'Enquête canadienne sur la consommation d'alcool et de drogues dans les établissements d'enseignement postsecondaire, 80 % des étudiant-es québécois-es ont rapporté avoir consommé de l'alcool au cours des 30 jours précédant la cueillette des données. Il s'agit d'un taux plus élevé que celui de l'Ontario (70 %), des Prairies (68 %) et même de l'Atlantique (75 %). Bien que ces données aient été récoltées pendant la pandémie, un facteur d'ailleurs mentionné dans le rapport, Geneviève Desautels, directrice générale de l'organisme Éduc'alcool, affirme que la consommation d'alcool est largement répandue dans cette sous-population.

CONTEXTE : LA POPULATION CANADIENNE

Pour mettre en perspective ces données, il est important de savoir que l'alcool est la substance psychoactive la plus consommée au Canada, tous âges confondus. Selon cette même enquête, 62 % des Canadien-es de 15 ans et plus ont consommé de l'alcool au moins une fois dans les 30 jours précédant la cueillette des données. En revanche, les jeunes adultes, c'est-à-dire les personnes de 20-24 ans, sont particulièrement concernés, avec 69 % qui ont consommé de l'alcool et 48 % ayant eu un épisode de consommation abusive d'alcool durant la période étudiée.

LE PASSAGE À L'ÂGE ADULTE

Selon les données de 2023 des ministères de l'Éducation et de l'Éducation supérieure, la sous-population québécoise formée des étudiant-es postsecondaires représente environ 228 000 étudiant-es inscrit-es au cégep et 314 000 étudiant-es inscrit-es à l'université. Le nombre d'inscriptions dans ces institutions est également en légère augmentation dans la province.

Cette étape de vie est marquée par l'acquisition de nouvelles responsabilités, notamment l'indépendance financière, professionnelle et sociale. Durant cette



PHOTO : DOMINIC BÉRUBÉ

Même si l'alcool peut procurer une sensation de bien-être ou d'euphorie, les dangers associés à une consommation excessive sont bien documentés.

phase, les jeunes affrontent de nombreux changements biologiques, scolaires, professionnels et psychologiques, ce qui peut engendrer une détresse psychologique plus fréquente que dans d'autres groupes d'âge.

LA GÉNÉRATION COVID

En entrevue, Geneviève Desautels explique que la « génération COVID » est une sous-population bien particulière : « Ça tend à se résorber, mais il y a eu toute la génération qui a vécu le cégep en ligne. » Ces jeunes n'ont pas appris à faire la fête de façon modérée, et là, ils se reprennent. D'après les données recueillies dans les sondages, ajoute M^{me} Desautels, une autre tendance est notable : les jeunes filles de ce groupe d'âge, qui auparavant ne se différenciaient pas nécessairement des garçons, « présentent maintenant une surconsommation d'alcool ».

LA MOTIVATION DE L'EFFET À TOUT PRIX

Cette représentation accrue des jeunes filles dans la surconsommation d'alcool suscite toujours la même question : pourquoi on boit ?, souligne Geneviève Desautels. Cette motivation semble être précisément liée à la façon dont on consomme de l'alcool. « Si une personne boit de l'alcool seulement pour le déguster, elle risque beaucoup moins de tomber dans la surconsommation », soutient-elle. Par contre, si la principale motivation vise la désinhibition, c'est-à-dire de réduire la timidité et de solliciter des capacités de so-

cialisation, les personnes risquent davantage de surconsommer de l'alcool. » Les rôles sociaux ou sexuels associés au genre féminin pourraient donc, en partie, expliquer cette hausse de la surconsommation chez les jeunes filles. Par ailleurs, le même principe s'applique à la gestion du stress. Tout bien considéré, et comme l'explique Geneviève Desautels, « si on veut compenser quelque chose, on risque plus de tomber dans la surconsommation encore une fois ».

ALCOOL ET SANTÉ MENTALE

Il a été démontré, notamment dans l'enquête mentionnée plus haut, que les jeunes adultes qui qualifient leur santé mentale de « moins bonne » courent plus de risques de consommer de l'alcool. Même si l'alcool peut procurer une sensation de bien-être ou d'euphorie, les dangers associés à une consommation excessive sont bien documentés. La surconsommation d'alcool sur une longue période peut augmenter le risque de développer des pathologies et des symptômes de détresse psychologique, et également perturber le cycle du sommeil.

Au cours des dernières années, on a constaté la popularité croissante d'un nouveau mot sur les réseaux sociaux : *hangxiety*. Ce terme sert à décrire l'anxiété ou le malaise que certaines personnes ressentent après avoir bu de l'alcool, généralement le lendemain d'une soirée. De plus, les risques d'être témoins de

microagressions lors de soirées arrosées sont plus élevés.

DE FAUSSES CROYANCES

Geneviève Desautel affirme que les jeunes universitaires se distinguent par la « polyconsommation ». En fait, ces jeunes adultes mélangent davantage de substances psychoactives que la population en général. Elle ajoute qu'il est faux de penser que « fumer un joint va annuler le premier effet de l'alcool. En fait, c'est le contraire, ça le multiplie. »

Une autre fausse croyance concerne l'alcool au volant. « J'aimerais parler du mythe "je ne conduis pas". De fait, plusieurs jeunes adultes banalisent la surconsommation d'alcool sous prétexte qu'ils ou elles n'ont pas à prendre le volant. » En même temps, les jeuns d'aujourd'hui sont plus responsables que leurs parents et leurs grands-parents en matière de conduite responsable. « Il faut célébrer ça. Toutefois, il ne faut pas se laisser berner », conclut Mme Desautels.

ALTERNALCOOL

L'organisme Éduc'alcool propose l'alternalcool, c'est-à-dire d'alterner les boissons alcoolisées et les boissons non alcoolisées. Il s'agit d'un outil de prévention visant à favoriser la modération. L'organisme propose plus de 150 recettes de cocktails sans alcool afin de donner des solutions de rechange aux buveurs et buveuses. 9

René Villemure

Député de Trois-Rivières

819-371-5901

rene.villemure@parl.gc.ca
www.renevillemure3r.quebec

4 • LA GAZETTE DE LA MAURICIE

DESTRUCTION DE DOCUMENTS CONFIDENTIELS.

SERVICE AU COMPTOIR DISPONIBLE.

INFORMEZ-VOUS!

COLLECTE, TRI ET DÉCHIQUETAGE

On s'en occupe.

2390, rue Louis-Allyson
Trois-Rivières

819 693-6463
www.groupercm.com

Les grands enjeux en éducation en Mauricie et au Centre-du-Québec

ANNE-SOFIE BATHALON
JOURNALISTE

Il est essentiel de discuter de l'importance de cultiver les aspirations scolaires et professionnelles des jeunes, afin de les motiver et de les orienter vers un avenir qui leur convient. La promotion de la lecture dès la petite enfance est également soulignée comme un facteur clé de la réussite éducative, puisqu'elle offre aux jeunes les outils nécessaires pour s'adapter dans un monde du travail en constante évolution. Pour en discuter, *La Gazette* a rencontré la directrice générale de la Table régionale de l'éducation de la Mauricie (TREM), Mélanie Chandonnet, et celle de la Table régionale de l'éducation Centre-du-Québec (TRECQ), Caroline Dion.

LA RÉUSSITE SCOLAIRE ET ÉDUCATIVE

La réussite scolaire implique la réussite des acquis académiques et donc l'obtention d'une qualification, en d'autres mots, un diplôme. Quant à elle, la réussite éducative, telle que présentée dans le plan stratégique 2023-2027 du ministère de l'Éducation, va bien au-delà. La réussite éducative vise à faire en sorte que chaque élève puisse développer son plein potentiel.

Les Tables de concertation de l'éducation sont des instances de collaboration qui regroupent des intervenant-es du milieu éducatif. Elles visent à renforcer la concertation entre les différent-es partenaires afin de favoriser le développement et l'amélioration des services éducatifs dans chacune des régions. Elles jouent un rôle dans la mise en œuvre de projets communs, l'échange de bonnes pratiques et l'élaboration de stratégies pour répondre aux besoins spécifiques des élèves et des établissements scolaires, de la petite enfance jusqu'à l'université.

ENJEUX COMMUNS EN ÉDUCATION

L'un des enjeux spécifiques aux élèves soulevés par la TREM et la TRECQ est ce qu'on appelle « la glissade de l'été », c'est-à-dire la perte d'apprentissage qui peut se produire chez des élèves pendant la période estivale, comme l'explique Mélanie Chandonnet. Durant les vacances d'été, les élèves, surtout ceux et celles qui n'ont pas accès à des activités éducatives stimulantes, peuvent oublier une partie des connaissances et des compétences acquises durant l'année scolaire. Cela peut entraîner un recul dans leur niveau scolaire, ce qui oblige les enseignant-es à consacrer une partie du début de l'année scolaire à réviser des concepts qui devraient normalement être acquis. Cette « glissade » est souvent plus marquée chez les élèves de milieux défavorisés et en difficulté, ajoute Mélanie Chandonnet.

Un autre enjeu sur lequel travaillent la TREM et la TRECQ, notamment chez les jeunes du secondaire, concerne les aspirations scolaires et professionnelles, c'est-à-dire « tout ce qui amène un individu qui a développé son plein potentiel à devenir un citoyen ou une citoyenne qui va avoir un rôle, c'est-à-dire une profession ou un métier, qui va faire



PHOTO : ANNE-SOFIE BATHALON

L'un des enjeux spécifiques aux élèves, explique Mélanie Chandonnet, directrice générale de la Table régionale de l'éducation de la Mauricie, est ce qu'on appelle « la glissade de l'été », c'est-à-dire la perte d'apprentissage qui peut se produire chez des élèves pendant la période estivale.

un choix de parcours qui va lui convenir ». La raison pour laquelle ces organisations ont décidé de choisir cet axe est liée à la motivation des élèves. La motivation des jeunes qui arrivent au secondaire se développe en effet beaucoup grâce aux réponses qu'ils et elles donnent à la question « à quoi ça sert ce que je suis en train de faire ? ». Donc, quand les jeunes définissent ce qu'ils et elles veulent faire dans la vie, leur motivation augmente.

LA LECTURE COMME PRIORITÉ AU CENTRE-DU-QUÉBEC

« À travers tout ça, il y a un autre élément sur lequel nous travaillons au Centre-du-Québec, et nous en faisons notre cheval de bataille depuis quelques années, c'est la littératie », explique Caroline Dion. Ainsi, dès la petite enfance, l'organisme travaille afin de développer le plaisir de lire chez les élèves. Il s'agit du « facteur qui contribue le plus à la réussite éducative d'un individu tout au long de sa vie », affirme la directrice générale de la TRECQ. Concrètement, la lecture favorise l'autonomie et la confiance en soi, en permettant aux enfants de devenir des apprenant-es indépendant-es. Ainsi, en cultivant l'amour de la lecture dès le plus jeune âge, on crée des bases solides pour une vie d'apprentissage continue.

Pour Caroline Dion, c'est d'autant plus important puisque la relation qu'entretiennent les jeunes adultes avec le travail tend à changer. « Les jeunes ne veulent plus trouver un programme, mais veulent trouver un domaine qu'ils aiment », explique-t-elle. Les jeunes adultes d'aujourd'hui changent davan-

tage de travail que ceux et celles des générations précédentes. Ainsi, avoir un niveau fonctionnel en lecture permet-

tra une certaine sécurité, dans le sens que cela ne nuira pas à la recherche d'un nouvel emploi.

DU 8 AU 14 SEPTEMBRE

SEMAINE DE LA

municipalité

La Municipalité est l'instance la plus accessible; ses actions ont des répercussions directes sur le quotidien de la population.

MERCI À CELLES ET CEUX QUI Y OEUVRENT

Leur travail contribue à créer des milieux de vie de qualité et durables dans toutes les communautés du Québec.

Québec.ca/SemaineMunicipalité

#SemaineMunicipalité2024

Votre gouvernement

Québec

Les manifestations pour le climat : mode d'expression ou outil politique ?

Les manifestations pour le climat seront de retour dans plusieurs villes du Québec le 27 septembre prochain. Cinq ans après l'historique Marche pour le climat du 27 septembre 2019, où 500 000 personnes, selon les responsables de l'organisation, se sont rassemblées dans les rues de Montréal, divers organismes environnementaux et citoyens se rassembleront à nouveau afin de faire entendre leurs voix.



MANU BISSONNETTE
COLLABORATRICE

Héritières d'une longue lignée de mouvements sociaux, les manifestations québécoises – environnementales ou non – ne datent pas d'hier. Pleins feux sur ce phénomène social bien ancré dans notre culture.

QU'EST-CE QU'UNE MANIFESTATION ?

Selon Amnistie Internationale, une manifestation pacifique est « un type d'action non violente, spontanée ou non, autorisée ou non, qui permet d'exprimer des désaccords et des revendications dans l'espace public, notamment lorsque les systèmes politiques, sociaux, économiques ou culturels existants écartent ou ignorent systématiquement ces demandes. »

Les manifestations pacifiques peuvent prendre plusieurs formes : campagnes web, grèves, défilés, veillées, sit-in, actes de désobéissance civile, ou bien marches dans la rue. Le droit de manifester est un droit international garanti par le Pacte international relatif aux droits civils et politiques des Nations Unies, adopté en 1966.

POURQUOI MANIFESTER ?

Les raisons derrière le choix de manifester sont nombreuses. Toutefois, se-

lon une étude réalisée par Gabriel Babineau, étudiant à la maîtrise en droit, la motivation principale des manifestant-es se résume à l'absence d'autres moyens pour se faire entendre. La manifestation est donc un mode d'expression qui permet d'introduire des voix, des préoccupations, des revendications ou encore des solutions dans l'espace public.

Qui dit espace public dit espace politique : la manifestation représente également un mode d'action politique situé à l'extérieur de la sphère institutionnelle. Selon un rapport d'expertise rédigé par le sociologue Marcos Ancelovici, la majorité des manifestations de l'histoire du Québec sont organisées par des gens qui cherchent à influencer l'opinion publique et à faire pression sur le gouvernement.

Quant aux manifestations environnementales, une motivation bien particulière peut entrer en ligne de compte : le désir d'exercer l'écocitoyenneté, définie par Nayla Naoufal comme une citoyenneté préoccupée par la protection de l'environnement et ses pratiques. Ce désir est évoqué par Geneviève Ferdais, manifestante interviewée en 2021 : « Je pense que toutes les générations doivent se mobiliser pour les jeunes et les générations futures. On a tous une responsabilité sociale. »

La légitimité des manifestations comme modes d'action politique est toutefois un sujet débattu, selon Babineau : on

se questionne à savoir si elle contribue au bon fonctionnement de la démocratie ou si, au contraire, elle la mettrait en péril. Quelle que soit la réponse, la manifestation représente un mode d'action privilégié des mouvements sociaux québécois.

UN PHÉNOMÈNE AUX RACINES ANCRÉES DANS L'HISTOIRE

L'émergence des manifestations telles qu'on les connaît aujourd'hui se situerait en Europe au milieu du 19^e siècle, selon Ancelovici. Au Québec, la taille des manifestations augmente considérablement dans les années 2000, jusqu'à atteindre l'ampleur de la grève étudiante de 2012.

La politisation des enjeux environnementaux au Québec, quant à elle, remonte aux années 1960 et 1970 selon l'historien Stéphane Savard. On voit apparaître de nombreux groupes environnementaux, incluant la Société pour vaincre la pollution (SVP) en 1970, la même année que l'inauguration du Jour de la Terre à New York. Dès 1985, plus de 875 groupes environnementaux sont actifs au Québec.

Les conséquences de cette politisation se dessinent rapidement sur la scène politique québécoise. Entre autres, le gouvernement libéral de Robert Bourassa nomme un ministre de l'Environnement en 1970 et fait adopter deux ans plus tard la *Loi sur la qualité de l'environnement*.

LA MARCHÉ POUR LE CLIMAT

À l'apogée de ce mouvement social se trouve la Marche pour le climat de septembre 2019, qui a rassemblé 500 000 personnes, c'est-à-dire plus du double des 200 000 personnes ayant manifesté lors du printemps érable en mars 2012. Plusieurs personnages importants se sont joints à la foule, incluant élu-es et personnalités publiques. Était aussi présente Greta Thunberg, militante climatique suédoise et tête d'affiche de ce mouvement international. Au Canada, ce sont près de 140 manifestations qui ont eu lieu, à l'instar de nombreux autres pays.

La Marche pour le climat de 2019 restera gravée dans les livres d'histoire. Invité à commenter, le porte-parole de Greenpeace Canada, Patrick Bonin, considère qu'on a alors atteint un point de bascule dans la mobilisation.

LES MANIFESTATIONS ENVIRONNEMENTALES AUJOURD'HUI

À l'aube du cinquième anniversaire de cette manifestation historique, plusieurs autres manifestations se préparent au Québec le 27 septembre prochain. À Montréal, une manifestation dont le thème est Pour la suite du monde exigera « des actions concrètes pour la transition sociale et environnementale ». Des événements similaires ont été annoncés à Québec, Joliette et Sherbrooke. Rien n'a encore été annoncé pour la Mauricie. 9

DICI

TOUTE LA CULTURE
EN MAURICIE

La culture DICI,
ça m'allume!

Concours de rédaction
pour les 15 à 29 ans



3 X 500 \$
À GAGNER!



Magaly Macia : entre minimalisme et communauté

Magaly Macia a tracé un parcours remarquable depuis son arrivée au Québec il y a 14 ans. Installée en Mauricie, elle a su conjuguer ses valeurs environnementales avec un engagement communautaire profond. À travers divers projets comme le glanage et l'artisanat, elle a redéfini sa notion de chez-soi, tout en cultivant une vie harmonieuse et respectueuse de la nature.



ANNE-SOFIE BATHALON
JOURNALISTE

SON PARCOURS EN MAURICIE

Magaly Macia est une jeune cinquantenaire avec un trajet bien accompli. Originaire de Provence, elle est arrivée en 2019 en Mauricie. Après avoir passé quelques mois en Colombie-Britannique, elle décide de tenter une expérience de *woofing* à Saint-Prospère. Bien qu'il n'existe pas de traduction officielle pour cet acronyme, on pourrait le traduire par « opportunités internationales dans l'agriculture bio » (« World Wide Opportunities in Organic Farming »). De fil en aiguille, elle découvre Saint-Anne-de-la-Pérade et, par le fait même, son Salon écolo. Déjà habile de ses mains, elle s'inscrit afin d'y vendre ses sacs artisanaux. Elle apprécie tellement son expérience qu'elle décide de s'impliquer dans le comité organisateur du salon.

Quelques mois passent, elle s'installe et s'approprie tranquillement son nouvel environnement. Sa colocataire lui présente une offre d'emploi, et instantanément, elle se sent interpellée par celle-ci. Elle propose donc sa candidature et, en 2020, commence à travailler pour la jadis Table de concertation des Chenaux. Son mandat consistera à coordonner le nouveau projet de glanage dans la MRC, soit Des Chenaux récolte. Depuis, cette organisation s'est déployée partout sur le territoire mauricien. L'entité prend alors le nom de Cultive le partage et s'associe avec l'organisme à but non lucratif La Brouette, « qui a pour mission de développer et



PHOTO : ANNE-SOFIE BATHALON

À chaque fois que j'arrive à un endroit, je cherche le monde du communautaire, c'est eux mon monde. - Magaly Macia

de promouvoir l'agriculture urbaine et un mode de vie sain et écoresponsable ». Au travers de tout cela, elle offre ses services comme gardienne d'animaux depuis maintenant plusieurs années.

SES VALEURS ENVIRONNEMENTALES

En entrevue, on se demande d'où viennent ses valeurs environnementales et à partir de quand celles-ci se sont installées. Magaly Macia parvient difficilement à répondre : « Je ne sais pas, depuis que je suis toute petite, simplement. » Ces engagements sont si profonds chez elle qu'il semblent être présents depuis toujours. « Je me rappelle,

toute petite, les énergies renouvelables me passionnaient, je les dessinais souvent. J'imagine que c'est notre mode de vie particulier [familial] et l'école qui m'ont forgée comme ça », ajoute-t-elle.

En effet, si on ne peut relever de raisons précises qui justifient ses engagements environnementaux, on peut très bien comprendre pourquoi un mode de vie sobre et simple lui convient parfaitement. Durant son enfance, dans le sud de la France, ses parents vivaient une vie de semi-nomades en caravane. Dès son jeune âge, elle est initiée à ce style de vie. Amenée à déménager plusieurs fois, elle évolue dans une liberté absolue. Conséquemment, elle développe un goût de la découverte et des aptitudes d'adaptation quasi inébranlables.

REDÉFINIR LE CONCEPT DE CHEZ-SOI

Ce qui est particulièrement impressionnant chez Magaly Macia, ce n'est pas nécessairement sa vie pratiquement zéro déchet ou ses engagements environnementaux et communautaires, bien qu'ils se doivent d'être soulignés. Ce qui est saisissant, c'est sa façon de vivre son existence comme elle le souhaite. Elle donne l'impression de n'avoir jamais à faire de concessions. Après tout, elle vit avec très peu depuis toujours, ce qui a sans doute évité de diluer son identité. Elle se connaît, elle sait ce qu'elle désire et la seule chose qui compte, c'est de vivre en harmonie avec ses valeurs.

« C'était mon rêve, pour mes 50 ans, je voulais ma mini-maison », lance-t-elle. Elle a non seulement réalisé son rêve,

mais s'est également permis de vivre plus « luxueusement ». En effet, auparavant elle vivait en ce que l'on nomme la *vanlife* (vie en van). Elle incarne ainsi l'essence même de la liberté, redéfinissant ce que signifie vraiment « avoir une maison » et la nécessité d'en posséder une.

AUTHENTICITÉ, COHÉRENCE ET DOUCEUR

Étant donné son mode de vie, on pourrait penser que Magaly Macia est amenée à vivre beaucoup de solitude. Toutefois, avec son expérience de vie, elle a réussi à développer un schéma interrelationnel pour contrer la solitude que la liberté absolue occasionne. « À chaque fois que j'arrive à un endroit, je cherche le monde du communautaire, c'est eux mon monde. J'aime m'entourer de gens inspirants, ça me motive encore et toujours plus. C'est très important pour moi, voire fondamental, de partager ma vie avec des gens qui partagent des valeurs similaires, sans que ça implique les mêmes opinions. » Ainsi, Magaly a su créer un équilibre harmonieux entre liberté et connexion humaine, prouvant que l'indépendance n'exclut pas l'appartenance à une communauté.

En terminant, on demande à Magaly Macia comment elle parvient à un équilibre. Elle répond : « Il faut être doux avec soi-même. Je suis consciente que j'ai un mode de vie particulier. Mais je ne pourrais pas vivre autrement, pour moi c'est le zéro déchet, je ne sais pas, je ne veux simplement pas générer de déchets. Mais après, il faut être cohérent avec soi. Ça implique parfois des décisions difficiles, mais il faut être qui on est. »

LE RÉPERTOIRE ZÉRO DÉCHET : UNE COLLABORATION DE CULTIVE LE PARTAGE, LA BROUETTE ET LA GAZETTE DE LA MAURICIE

Le mouvement zéro déchet (mouvement environnemental qui vise à réduire sa production de déchets dans son quotidien, mais aussi son gaspillage) doit plus que jamais être soutenu. La pandémie a malheureusement fait beaucoup de mal à l'achat en vrac. Depuis, plusieurs boutiques ont fermé ou encore les citoyen-nes ont parfois perdu ou n'ont pas repris le réflexe d'acheter en vrac. La rentrée scolaire est la bonne période pour reprendre des bonnes habitudes ! Travaillons ensemble à afficher le réseau de lieux où il est possible d'acheter en vrac. Ensemble, bonifions cette carte en nous indiquant les changements ou les nouveaux lieux zéro déchet en écrivant à magaly@cultivelepartage.com et partagez le lien de cette page en grand nombre.

www.gazetteauricie.com/cartezerodechet

Une émission télévisée d'actualités et de réflexions publiques

ANIMÉE PAR ROBERT AUBIN

Disponible sur | gazetteauricie.com | YouTube

Nouvelle saison !

PRODUIT PAR

la gazette

DE LA MAURICIE

ngusTV

COGECO

LA GAZETTE DE LA MAURICIE • 7

À quoi nous attendre si Trump obtient un second mandat ?

L'été 2024 des démocrates : contributions électorales de 310 millions de dollars en juillet, remontée significative dans les sondages, retour en force dans les États pivots et un *happy ticket* Harris / Walz déstabilisant pour Trump. Mais il est toujours dans la course !

RENÉ GÉLINAS
CHARGÉ DE COURS À L'UQTR
ET CONSULTANT EN ANALYSE DE DONNÉES

BREF RETOUR
Gestion chaotique de la Covid, nominations partisans à la Cour suprême, retrait de l'Accord de Paris sur la gestion des changements climatiques et relations commerciales internationales tendues : telle a été la teinte du premier mandat de Trump.

Puis il perd les élections en 2020. S'ensuivent la sempiternelle rengaine à l'effet qu'elles lui ont été volées, les événements du 6 janvier 2021 et la kyrielle d'accusations portées contre Trump et ses acolytes.

IMPACTS ÉCONOMIQUES D'UN SECOND MANDAT
Nos deux pays sont les plus grands partenaires commerciaux l'un de l'autre :
• 74,3 % des exportations québécoises vont aux États-Unis (4^e trimestre 2023) ;
• 35,7 % des importations québécoises proviennent des États-Unis (4^e trimestre 2023) ;
• 76 % des exportations canadiennes de produits vont aux États-Unis (juin 2024) ;
• 67 % des importations canadiennes de produits proviennent des États-Unis (juin 2024).

Les exportations importantes vers les États-Unis sont l'énergie, les véhicules et les pièces automobiles, les biens de consommation et les produits de l'aéronautique. Il y a aussi l'aluminium et différents autres métaux, le papier, le bois d'œuvre (et autres produits forestiers) et les produits agroalimentaires.

La valeur des achats canadiens de produits américains est inférieure à la valeur des achats de produits canadiens faits par les États-Unis. Trump exerce ces déficits commerciaux. Sa solution est un protectionnisme nuisible aux exportations du Canada et du Québec, ce qui a été le cas pendant son premier mandat.

En 2018, il a haussé les droits de douane à 25 % pour l'acier et à 10 % pour l'aluminium. Sans surprise, il promet de récidiver s'il est réélu. Les démocrates aiment bien le protectionnisme eux aussi. En d'août dernier, les États-Unis de Biden ont haussé les droits sur les importations de bois d'œuvre résineux canadien à 14,54 % (+ 6,49 points) et plus tôt dans l'année, à 100 % sur les véhicules électriques assemblés en Chine (ce sera la même chose pour le Canada à compter du 1^{er} octobre).

Des droits de douane exagérés imposés par les États-Unis seront nuisibles à la fois aux États-Unis et au Canada. Avec le temps, l'absence d'entreprises compétitives à bas prix sur un marché ouvre la porte à des augmentations de prix de

la part des entreprises locales (cela a été le cas lors de l'arrivée des automobiles japonaises en sol américain), des augmentations de prix qui ne sont pas liées à une augmentation des coûts de production, mais à une augmentation des profits de ces entreprises.

Trump vise aussi un coût de l'énergie plus bas pour les Américain-es, ce qui est une menace environnementale directe. Les énergies fossiles sont les plus consommées aux États-Unis. Une augmentation de l'offre pour favoriser la baisse des prix encouragera cette consommation, la faisant croître à court et à moyen terme.

AUTRES EFFETS D'UN SECOND MANDAT DE TRUMP
Sous Trump, l'ALÉNA a été renégociée, devenant l'ACEUM. Pourquoi pas rebelle ?

Trump n'aime pas l'OTAN. Il accuse certains pays membres ne pas faire leur part dans son financement et dans les investissements militaires. À cet égard, le Canada est un pays qu'il n'apprécie pas.

Trump est aussi un risque pour l'OTAN : il remet en question l'implication future des États-Unis et menace de ne plus protéger les membres qui n'y contribueront pas assez. Il a même déjà dit aux pays qui pourraient agresser des pays de l'OTAN qu'ils n'ont pas contribué suffisamment qu'ils pourront faire ce qu'ils veulent. (*La Presse*, 11-02-2024).

Trump voudrait retirer l'aide économique et militaire à l'Ukraine. Le Canada serait alors dans la position inconfortable d'être le seul pays des Amériques

membres de l'OTAN à pouvoir supporter Zelensky, avec des moyens financiers et technologiques plus que limités.

Biden a tenté, sans succès, de mieux contrôler l'achat et la possession d'armes à feu aux États-Unis. Rien à attendre de Trump sur ce front. Il y a pourtant un impact de ce côté-ci de la frontière : le manque de contrôle des armes à feu aux États-Unis est une cause directe de l'augmentation de leur circulation illégale sur notre territoire.

Trump n'est pas un preux chevalier de la lutte aux changements climatiques, pas plus que son éventuel vis-à-vis canadien Pierre Poilievre. L'impact de leur inertie climatique risque de nous affecter considérablement, les États-Unis étant un des deux plus grands émetteurs de GES de la planète.

Et la question de l'avortement...

CONCLUSION
Le système politique américain est souffrant. Le mode de financement des partis politiques, notamment, est un terreau fertile pour la manipulation et les influences indues comme celle de la NRA, de *Project 2025*, des groupes anti-avortement et autres groupes et individus comme Elon Musk, de généreux contributeurs dont bénéficie directement la campagne républicaine.

Trump est étiqueté comme une menace pour la démocratie tant par les démocrates que par nombre de républicains plus modérés. Cette menace est réelle. Il ne faut pas toujours s'attendre au pire, mais il faut tout de même rester lucides. 

SOURCES DISPONIBLES
au www.gazettemauricie.com



PHOTO : ISABELLE PADULA



PHOTO : ISABELLE PADULA

27 et 28 septembre

Verrez vivre l'art comme passerelle interculturelle et intergénérationnelle

Pour en finir avec la crise du logement

Le Canada, le Québec et une bonne partie des États européens et américains traversent une crise du logement d'une ampleur jamais vue depuis la dépression des années trente. Cette crise est d'abord marquée par un manque de logements habitables et abordables, mais aussi par une baisse du taux d'accès à la propriété d'une maison. Qu'en est-il au juste de cette crise ? Quelles en sont causes profondes ?



ALAIN DUMAS
ÉCONOMISTE

LES FAITS

Le très faible taux de logements inoccupés illustre la crise actuelle. Alors que le marché du logement locatif est considéré comme étant en équilibre lorsque le taux d'inoccupation est de 3 %, ce taux est aussi bas que 1 % ou moins dans les trois quarts des municipalités du Québec. La ville de Trois-Rivières affiche ainsi un creux historique de 0,4 %.

Ce faible taux d'inoccupation a comme conséquence de faire exploser le prix des loyers et de causer une pénurie de logements abordables. Par exemple, à Trois-Rivières, le prix moyen d'un loyer a augmenté de 50 % entre 2020 et juin 2024, portant ce prix à 1 225 \$ par mois, de sorte que les locataires doivent consacrer 41 % de leur revenu à leur loyer, un taux excessif puisque que l'Agence de la

consommation en matière financière du Canada recommande un taux de 30 %.

LES ÉVICTIONS DE LOCATAIRES

On comprend alors pourquoi le taux d'insécurité alimentaire a explosé au cours des dernières années, étant donné que les familles sont plus nombreuses à se priver de nourriture pour payer leur loyer afin d'éviter d'être évincées de leur logement. Or, en dépit de cette privation alimentaire, les expulsions de loyer prolifèrent. Selon le Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec (RCLALQ), les évictions forcées de locataires ont augmenté de 132 % entre 2022 et 2023 au Québec³. D'où l'explosion de l'itinérance partout dans la province, comme en témoignent les 10 000 personnes sans domicile visibles, soit le double de l'année 2019, sans compter les invisibles, qui habitent chez des proches.

Or, les évictions de locataires permettent à des propriétaires d'immeubles à logements d'augmenter plus facilement le prix des loyers des nouveaux et nouvelles locataires, passant outre aux recommandations d'ajustement des prix du Tribunal administratif du logement. C'est pourquoi le prix des loyers a augmenté quatre fois plus pour les loge-

ments ayant connu un changement de locataire que pour les logements occupés par les mêmes locataires.

LA FINANCIARISATION DU LOGEMENT

Le désengagement de l'État dans les logements sociaux, la déréglementation du contrôle des loyers et l'affaiblissement de la protection des locataires ont eu pour effet d'attirer les gens du secteur financier et les spéculateurs et spéculatrices sur le marché du logement. En permettant la création de fonds spécialisés dans l'exploitation d'immeubles à logements, les gouvernements ont pavé la voie à ce qu'il est convenu d'appeler la financiarisation du logement locatif. Ces fonds, dont le seul but est de maximiser rapidement les profits, détiennent presque le tiers des logements locatifs au Canada⁴.

Selon une étude parue en 2023⁵, cette forte concentration de la propriété des logements locatifs est en partie responsable de l'importante hausse du prix des loyers. Les fonds spécialisés usent de plusieurs astuces pour augmenter les profits : réduire les dépenses en congédiant par exemple les concierges, couper dans l'entretien des immeubles, facturer des services (stationnement, rangement, salles communes, etc.), augmenter les loyers exagérément et, enfin, favoriser le roulement des locataires pour augmenter le prix des loyers.

DES SOLUTIONS

Les intervenant-es du secteur du logement, dont le RCLALQ, proposent un registre des loyers afin de freiner les hausses abusives de loyer. Un tel outil

permettrait de renseigner les nouveaux et nouvelles locataires sur le prix payé par les locataires précédent-es. Même si les propriétaires doivent fournir cette information dans les baux, elle est souvent absente ou difficile à vérifier.

Ces intervenant-es sont aussi unanimes pour demander l'accélération des programmes de logements sociaux et abordables, de même que la construction de coopératives d'habitation, où le loyer ne représente que 25 % du revenu des locataires. Notons que l'interdiction complète des locations de type Airbnb doit aussi être appliquée : Barcelone, par exemple, a décidé récemment d'aller dans ce sens, libérant ainsi plus de 10 000 logements.

Des actions plus structurelles s'imposent également, dont la dé-financiarisation du logement grâce à l'expropriation de logements possédés par des fonds qui ne respectent pas les droits des locataires et à la fin du financement de ces fonds par des prêts privilégiés de la SCHL comme cela se fait actuellement.

Enfin, après 30 ans de libéralisation et de déréglementation, un coup de barre s'impose dans l'encadrement des loyers. Les gouvernements doivent limiter la hausse des loyers à celle de l'indice des prix à la consommation et accroître les mesures de protection des locataires contre les expulsions et les rénovictions. 9

SOURCES DISPONIBLES
au www.gazettemauricie.com



PHOTO : DOMINIC BÉRUBÉ



Faire un don à La Gazette, c'est contribuer à relever les défis culturels, environnementaux et sociaux d'ici !
www.gazettemauricie.com

Coude à coude sans relâche : une journée d'action annuelle pour maintenir la lutte contre les agressions à caractère sexuel

Le 20 septembre 2024 est bien plus qu'une simple date au calendrier, il s'agit en fait de la Journée d'action contre les violences sexuelles faites aux femmes (JACVSFF). Cette journée si importante est portée depuis 1981 par le Regroupement québécois des CALACS (Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel) et elle vise à mettre en lumière l'ampleur du problème des violences sexuelles faites aux femmes.

RUTH CHARBONNEAU
INTERVENANTE PSYCHOSOCIALE



LES AGRESSIONS SEXUELLES : UNE PROBLÉMATIQUE BIEN ANCRÉE DANS LA SOCIÉTÉ

Les violences sexuelles touchent des personnes de tous horizons, sans distinction d'âge, de classe sociale ou de culture. Alors pourquoi une journée spécifiquement pour les femmes ? Selon les statistiques, 83 % des victimes d'agression sexuelle sont des femmes (Table de concertation sur les agressions sexuelles de Montréal). Les violences sont donc majoritairement vécues par des femmes et c'est ce que la JACVSFF cherche à démontrer. À noter qu'il nous importe de mentionner que cette statistique n'invisibilise toutefois pas toutes les autres victimes de violence sexuelle.

Bien qu'il y ait eu beaucoup de progrès en matière de sensi-

bilisation et de législation, ces violences demeurent un phénomène trop fréquent. Les statistiques sont alarmantes et chaque chiffre masque une histoire de souffrance. Il est donc crucial de maintenir la lutte, notamment dans un contexte où des idéologies extrêmes tendent à banaliser ou à nier les réalités liées aux violences sexuelles.

POURQUOI POURSUIVRE LA LUTTE?

Les droits des femmes ne sont pas acquis et demeurent encore fragiles. Regardons seulement ce qui se produit avec le droit à l'avortement dans certains États américains... Nous devons continuer de travailler collectivement pour les conserver, or, les discours haineux fusent et les idées de la droite radicale gagnent du terrain, menaçant de les faire régresser. Ces discours et idéologies minimisent les violences faites aux femmes, voire les justifient sous le couvert de traditions ou d'un certain « ordre moral ». Il suffit d'aller lire ou d'écouter les com-



PHOTO : DOMINIC BÉRUBÉ

Maintenir la lutte contre les violences sexuelles est donc essentiel, d'autant plus que les mythes et préjugés entourant ces agressions sont toujours bien vivants.

mentaires de certains adeptes de cette théorie pour comprendre à quel point la question est liée à un système d'oppression et de domination sur les femmes.

Maintenir la lutte contre les violences sexuelles est donc essentiel, d'autant plus que les mythes et préjugés entourant ces agressions sont toujours bien vivants. Trop souvent, les victimes sont réduites au silence par crainte de ne pas être crues ou par des représailles. La JACVSFF est donc un rappel de

notre rôle à jouer dans la création d'un environnement où les personnes survivantes peuvent parler librement afin d'être entendues et d'être crues.

UNE LUTTE QUI NOUS CONCERNE TOUS

La lutte contre les violences sexuelles implique tout le monde, car elles font partie d'un problème social et non individuel. Nous avons toutes et tous un rôle déterminant à jouer dans ce combat, soit en dénonçant des comportements toxiques, soit en soutenant les

survivant-es, soit en participant à l'éducation des jeunes et moins jeunes générations sur le consentement et le respect, et bien d'autres avenues.

Chaque année lors de la JACVSFF, nous avons la possibilité de prendre part à la lutte contre les violences sexuelles. Ce combat est celui de tous, pour aujourd'hui et pour les générations à venir. Ensemble, nous devons continuer à briser le silence et à renforcer notre engagement pour cette lutte. 📢

CHRONIQUE INCLUSION

Et si l'inclusion passait par le soutien aux profs ?

L'école inclusive constitue maintenant la voie vers une éducation plus juste et équitable. Il ne s'agit plus simplement de garantir un accès égal à l'éducation, mais de permettre à chaque élève de réussir et de s'épanouir en tenant compte de ses besoins spécifiques.



SARAH LEMAY
CONSULTANTE EN ÉQUITÉ,
DIVERSITÉ ET INCLUSION

Il serait difficile de ne pas souscrire à cette vision : qui pourrait être contre l'idée de permettre à chaque élève, quelle que soit son identité, de s'épanouir pleinement dans un environnement scolaire adapté à ses besoins ? Cependant, la réalité n'est pas si simple, et derrière cette aspiration se cachent des défis bien réels, qui, s'ils ne sont pas relevés, risquent de transformer ce désir d'inclusion en une source de stress, non seulement pour les élèves, mais aussi pour les personnes enseignantes.

LA CONCEPTION UNIVERSELLE DES APPRENTISSAGES EST-ELLE LA SOLUTION ?

On présente souvent la conception universelle des apprentissages (CUA) comme la solution idéale pour créer des écoles inclusives. En s'inspirant du concept de design universel, cette approche vise à élaborer des méthodes pédagogiques qui

anticipent les besoins des élèves afin de rendre l'apprentissage accessible à tous et à toutes.

L'idée de penser en amont les méthodes et les techniques d'enseignement les plus pertinentes plaît évidemment à l'esprit. En théorie, cela permettrait de gagner du temps et de réduire les dépenses à long terme en évitant de devoir utiliser l'approche individualisée, devenue trop coûteuse pour être efficace.

La CUA, bien que fondée sur des principes louables, peut parfois être déconnectée du quotidien du personnel enseignant. En effet, les connaissances universitaires et les recherches en pédagogie sont évidemment précieuses, mais elles sont parfois trop théoriques pour s'appliquer dans le quotidien des équipes-écoles.

De plus, certaines recommandations peuvent parfois sembler prescriptives, ce qui pourrait donner l'impression de sous-estimer l'expertise du personnel enseignant sur le terrain. Il est important de reconnaître que les enseignantes et les enseignants sont des spécialistes de l'éducation qui sont

en mesure de bien comprendre les besoins de leurs classes et d'y répondre. Leur imposer une méthode unique, même si elle est validée et que cela part d'une bonne intention, pourrait restreindre leur autonomie professionnelle, nuire à leur motivation et diminuer leur valorisation sociale.

Par ailleurs, bien que la CUA représente une bonne solution pour répondre aux divers besoins des élèves, elle peut ajouter de la complexité à la tâche du personnel enseignant lorsqu'elle est mal encadrée. Évidemment, offrir aux élèves une variété de méthodes d'apprentissage et diversifier les supports de présentation demeurent des objectifs pédagogiques essentiels.

Cependant, ces efforts demandent temps, énergie et ressources, et ils ne devraient pas reposer uniquement sur les épaules du personnel enseignant. Dans un contexte où ils et elles sont déjà sous pression et où les classes sont souvent surchargées, il est crucial que ces initiatives soient soutenues par des ressources adéquates pour éviter de rendre leur travail encore plus difficile.

LA SOLUTION REPOSE-T-ELLE SUR L'AUTONOMIE ?

On remet souvent en question l'autonomie professionnelle des enseignantes et des enseignants – autonomie qui devrait selon moi être un pilier de l'éducation. On leur demande d'adapter leurs pratiques, de différencier l'enseignement et de répondre aux besoins individuels de chaque élève, tout en leur imposant des programmes rigides et des objectifs de performance standardisés. Cette contradiction entre les exigences croissantes et une autonomie professionnelle restreinte peut contribuer à l'épuisement du personnel enseignant et entraîner une qualité d'éducation inégale pour les élèves.

Par conséquent, il me semble impératif de réfléchir à ce que signifie réellement l'école inclusive. Est-ce simplement à le fait d'accueillir l'ensemble des élèves dans les mêmes classes, sans distinction, ou s'agit-il d'un véritable engagement à offrir à chaque élève un parcours éducatif adapté à ses besoins ?

Pour que cette dernière vision se concrétise, il est nécessaire de revoir en profondeur les

conditions de travail des enseignantes et des enseignants. Même si la formation en enseignement pouvait bénéficier d'une meilleure intégration des notions d'équité, de diversité et d'inclusion, elle ne devrait pas selon moi imposer une seule méthode pédagogique. Il serait préférable que la formation universitaire en offre un éventail, ce qui favoriserait l'usage du discernement professionnel quant au choix des approches les plus appropriées à la réalité de chaque classe.

Chaque élève a évidemment des besoins et une identité dont on doit tenir compte, mais il ne faut pas non plus réduire l'influence du groupe sur l'individu et sur la gestion de classe.

Au-delà de tout cela, la relation humaine entre les enseignantes et les enseignants et leurs élèves constitue selon moi le facteur primordial. Donnons les ressources nécessaires à celles et ceux qui enseignent et laissons-leur la liberté d'utiliser leur créativité, leurs connaissances et leur humanité pour offrir une éducation inclusive aux enfants. 📢

L'affaire Guillemette de 1868

Le 25 septembre 1868 vers trois heures du matin, des cris provenant de l'extérieur d'une petite maison en rondins située à Arthasbaskaville alertent des voisins. Un incendie fait rage et détruit la totalité de la demeure de la famille d'Elzéar Guillemette. Le lendemain de l'incendie, le coroner et médecin du district d'Arthabaska, Urgel Médric Poisson, se rend sur place pour effectuer son enquête. Il y découvre « trois cadavres sur le sol de la maison incendiée » : ceux d'Henriette Gendreau, l'épouse de Guillemette, et de leurs deux enfants ainsi que le corps calciné de leur chien. Seul le père de famille, Elzéar Guillemette, a survécu au sinistre.



FRANCIS BERGERON
HISTORIEN

Elzéar Guillemette est un agriculteur né vers 1830 dans la paroisse de Berthier-en-Bas, aujourd'hui Berthier-sur-Mer. Le 26 septembre 1860, à l'âge de 30 ans, il se marie à Norbertville avec Henriette Gendreau, 21 ans, de la paroisse de Montmagny. Le couple s'installe sur une petite terre agricole à Arthabaskaville où ils auront deux enfants, Joseph Napoléon né vers 1864 et Marie Artémise, née en 1867. Ils sont une famille typique de cette époque.

QUE S'EST-IL PASSÉ DURANT CETTE FATIDIQUE NUIT DU 25 SEPTEMBRE 1868 ?

Selon le témoignage d'Elzéar Guillemette, la famille se serait couchée la veille vers 20 heures. Quelques heures plus tard, madame Guillemette réveille son époux le « priant de raviver le feu dans le poêle, car elle avait froid ». Elzéar s'exécute sans protester. Il sort couper du bois pour ensuite remplir le poêle qui est situé au centre de la petite maison. Celle-ci faisait 18 pieds sur 20 pieds.

Toutefois, Elzéar ne retourne pas se cou-

cher dans le lit conjugal, il décide de s'étendre sur le plancher près du poêle. Il se réveille au milieu de la nuit et constate que la maison est emplie d'une épaisse fumée. Un incendie s'était déclenché durant son sommeil.

Toujours suivant son témoignage, « il cria à sa femme de sortir avec les enfants, tandis qu'il s'élançait lui-même au dehors pour appeler au secours. Il courut de tous côtés, criant le plus fort possible. On l'entendit, on accourut. » Lorsque les voisins arrivèrent, il était malheureusement trop tard pour sa femme, ses deux enfants et son chien. L'hypothèse est que madame Guillemette n'aurait pas entendu « les premières recommandations de son mari, soit qu'elle manqua de célérité, ni elle ni les enfants ne réussirent à s'échapper ». L'enquête du coroner Poisson conclut que l'incendie est accidentel. Aucune faute n'est donc portée à l'endroit d'Elzéar Guillemette.

Cependant, l'histoire n'en reste pas là ! Après la tragédie, Elzéar loge quelques semaines chez son frère David, vivant à trois arpents de la maisonnée des Guillemette. Pendant son séjour, son beau-frère Georges Gendreau (frère d'Henriette Gendreau) lui rend visite et lui révèle que Narcisse Leblanc, le père de la bonne de la famille Guillemette, a fait une déposition

pour meurtre contre lui et qu'il serait arrêté sous peu. Gendreau lui conseille alors de fuir, mais Guillemette refuse et proclame son innocence.

D'après le témoignage de David Guillemette, Gendreau aurait dit à Elzéar : « *If you are taken, you will stand a trial, and that is a disagreeable thing. If you go away your trial will take place, and if you are found guilty you will be out of the way, and if you are not, you will come back.* » Il semble que David et Georges auraient forcé Elzéar Guillemette à s'enfuir.

Donc, la nuit venue, Elzéar part vers les États-Unis. Il reste quelques jours à Island Pond, au Vermont, avant de revenir à Berthier-en-Bas, chez son père, où il sera finalement arrêté pour le meurtre de sa femme et de ses deux enfants par le haut constable Raphael Richard. Mais quel est le mobile de ce meurtre si triste et cruel ?

Dès les jours suivant le tragique incendie, plusieurs commérages circulent dans le petit village. Certaines personnes de la localité et du voisinage allèguent que Guillemette aurait volontairement déclenché l'incendie pour tuer sa famille. D'après ces on-dit, il s'agirait d'une histoire d'amour entre Elzéar Guillemette et Marie Leblanc, la bonne de la famille, âgée de 17 ans au moment des faits. Est-ce la vérité ?



PHOTO : DOMINIC BÉAUBÉ

L'absence de services d'incendies organisés étant monnaie courante en milieu rural, leur intervention aurait-elle pu sauver la famille d'Elzéar Guillemette à l'époque ?

Finalement, le procès pour meurtre d'Elzéar Guillemette débute le 23 février 1869, soit cinq mois après l'incendie. Est-ce que l'honorable juge Antoine Polette (1807-1887) et le jury vont abonder dans le sens de la thèse du meurtre prémédité ou de la thèse de l'incendie accidentel ?

À suivre ! 📖

SOURCES DISPONIBLES
au www.gazettemauricie.com

Attache ta tuque!

Cet hiver, on roule à vélo à Trois-Rivières!



Subvention au vélo d'hiver

Pour encourager les cyclistes à maintenir leurs bonnes habitudes pendant la saison froide, **La Cyclerie** lance un programme de subvention au vélo d'hiver. Vous pourriez obtenir jusqu'à **200 \$ de matériel gratuit**, comme des pneus cloutés, des garde-boue ou des lumières, afin de rouler confortablement et en sécurité cet hiver! Détails et inscriptions jusqu'au 15 septembre à lacyclerie.ca.

Ce projet est rendu possible grâce au soutien financier du Programme d'amélioration de la mobilité de la Ville de Trois-Rivières

la cyclerie
atelier communautaire + culture vélo

Si les élections américaines vous intéressent ...

Pour celles et ceux qui aiment suivre d'un peu plus près les élections américaines, voici quelques sources qui pourraient vous intéresser.



RENÉ GÉLINAS

CHARGÉ DE COURS À L'UQTR
ET CONSULTANT EN ANALYSE DE DONNÉES

LES SONDAGES

Les sites / blogues présentés dans cette section sont des agrégateurs de sondages qui font des prévisions de résultats électoraux basés sur une analyse des données publiées par un grand nombre de firmes de sondages américaines. Notez que ces sites ne tiennent pas tous compte des mêmes sondages et que la pondération des résultats pour l'obtention des prévisions n'est pas non plus la même dans chaque cas (les méthodologies d'analyse des données diffèrent).

Selon les sites, vous aurez les prévisions des intentions de vote à l'échelle nationale et pour chacun des États ou la liste des sondages utilisés avec un lien pour accéder aux résultats et à la méthodologie. Certains sites présentent aussi les résultats des sondages pour les élections aux postes de gouverneurs, pour le Sénat ou pour différentes questions connexes (opinions sur les candidats, préférence pour un parti, popularité des candidat-es, confiance envers les candidat-es, ...).

538 – [HTTPS://PROJECTS.FIVETHIRTYEIGHT.COM](https://projects.fivethirtyeight.com)

Le site *FiveThirtyEight* était un site agrégateur de sondages fondé initialement par Nate Silver. Le nombre 538 est maintenant utilisé comme logo et désignation. Il fait référence au nombre total de grands électeurs et grandes électrices qui composent le collège électoral américain. Aujourd'hui il fait partie de la plateforme de *ABC News*.

REAL CLEAR POLITICS (RCP)
WWW.REALCLEARPOLITICS.COM

Comparable à 538, ce site a été lancé en 2000 par John McIntyre et Tom Bevan. Il traite de différents sujets liés à la politique américaine et comporte une section complète sur les sondages et les prévisions de résultats pour les élections aux États-Unis.

SILVER BULLETIN
WWW.NATESILVER.NET

Après *FiveThirtyEight*, Silver a conservé les droits de son modèle de prévision et a démarré le site *Silver Bulletin*. L'accès à certains articles ou à certaines données est payant, mais beaucoup d'informations sont disponibles sans abonnement.

POLLYVOTE – WWW.POLLYVOTE.COM
Ce site existe depuis 2004. En plus des élections américaines, il traite aussi de celles en Allemagne et en France. Le projet PollyVote a été créé par les universi-

taires J. Scott Armstrong, Alfred Cuzan et Randall Jones pour démontrer les avantages de l'agrégation de sondages afin d'obtenir des prévisions plus fiables. Les résultats présentés sont sommaires, mais permettent un tour d'horizon rapide.

QC125 – QC125.COM/USA
QC125 est un site portant initialement sur les élections québécoises. Fondé en 2017 par Philippe J. Fournier, la page USA du site présente les projections et probabilités de victoire par État et pour le résultat de l'élection présidentielle.

WIKIPEDIA
Pour un accès rapide aux résultats d'un grand nombre de sondages, les pages Wikipédia *Nationwide Opinion Polling for the 2024 United States Presidential Election* et *Statewide Opinion Polling for the 2024 United States Presidential Election* sont utiles. Les liens vers les résultats spécifiques des sondeurs sont dans les références au bas des pages.

AUTRES SITES À CONSULTER
ELECTIONS2024.THEHILL.COM
WWW.RACETOTHEWH.COM
ELECTORAL-VOTE.COM
WWW.270TOWIN.COM

Ces sites proposent une carte interactive permettant de tester vos propres scénarios de résultats par État et de visualiser l'impact éventuel sur le résultat global de l'élection présidentielle.

SITES D'ACTUALITÉS POLITIQUES
Tous les sites des grands médias américains (et ils sont une pléthore) couvrent abondamment la campagne électorale américaine. Choisissez votre abreuvoir ! Mais les quatre ci-dessous,, un peu moins connus, qui valent le détour.

POLITICO – WWW.POLITICO.COM
Politico est un site d'actualité politique américaine (il existe aussi une version européenne depuis 2014) fondé en 2007 par Robert Allbritton, Jim VandeHei et John F. Harris. Son contenu est mis à jour à grande fréquence et vous allez souvent y retrouver des articles dont les propos seront repris par les médias québécois un ou deux jours plus tard. Un bon endroit pour avoir une longueur d'avance avec beaucoup de journalisme d'enquête !

MOTHER JONES
WWW.MOTHERJONES.COM

Mother Jones (*MoJo*) est un magazine en ligne et imprimé, fondé en 1977. Il traite de politique (sous un angle, disons, différent !), et aussi d'environnement, de droits humains, de santé et de culture. Le magazine est nommé en hommage à la militante syndicale et socialiste Mary Harris Jones (1837-1930), surnommée *Mother Jones*, qui a notamment lutté contre le travail des enfants. *MoJo* est aussi une publication accordant une grande place au journalisme d'enquête.

NPR
NPR (*National Public Radio*) est un média indépendant sans but lucratif qui a vu le jour en 1970, suite à une loi créant la Corporation for Public Broadcasting. NPR est le pendant radiophonique de la PBS (*Public Broadcasting Service*). Ce radiodiffuseur public américain est constitué d'un regroupement de plus de 1000 stations de radio locales.

LE BLOGUE DE RICHARD HÉTU
Richard Héту est correspondant à New York pour *La Presse*. Après avoir tenu un blogue sur le site de ce quotidien pendant plus d'une dizaine d'années, il poursuit depuis 2018 la publication de ses commentaires et analyses sur *l'Amérique dans tous ses états* (sous-titre du blogue de Richard Héту).



PHOTO : DOMINIC BÉRUBÉ

INNOVATION SOCIALE : deux organismes à caractère familial à découvrir

ANNE-SOFIE BATHALON
JOURNALISTE

FOCUS NINJA GYM
3255, RUE BAILLARGEON,
TROIS-RIVIÈRES
FOCUSNINJAGYM.CA

Focus Ninja Gym, une entreprise fondée en 2019 par Josiane Martel et son conjoint Philippe Provencher, offre un espace sécuritaire pour s'adonner à un nouveau sport en vogue : le Ninja Warrior. Inspiré de l'émission de télévision japonaise *Sasuke*, ce sport consiste à

franchir des parcours d'obstacles complexes dans un temps limité. Les obstacles sont variés : balançoires, murs à escalader, poutres d'équilibre, cordes à grimper, plateformes instables, etc.

En entrevue, Josiane Martel explique que le centre d'entraînement est ouvert à tous et à toutes, peu importe la condition physique ou l'âge. Pour les plus jeunes de quatre ou cinq ans, l'accompagnement des parents est obligatoire. Elle et son conjoint, qui sont parents de trois enfants, s'inquiétaient de la sédentarité chez les adultes et les jeunes : « Il y a de plus en plus d'acti-

vités parascolaires qui sont annulées. Pour beaucoup d'enfants, c'est l'une des seules façons de bouger, alors c'est très préoccupant. »

L'entreprise a donc décidé de lancer en juillet un service de Ninja Warrior ambulancier. « On sait que, pour les écoles ou les organismes, ça peut être compliqué de se déplacer, ça peut demander beaucoup de logistique, c'est pour ça que nous avons décidé de lancer ce service », souligne Josiane Martel. Focus Ninja Gym offre également des cours, des réservations de groupe et des activités libres.



PHOTO : GRACIEUSE FOCUS NINJA GYM

Suggestions littéraires

MARIE LABROUSSE
COLLABORATRICE



TOUT POUR TOUT LE MONDE,
par Eman Abdelhadi et M. E. O'Brien, traduction de Camille Le Boulanger, éditions Argyll

Ce roman spéculatif imagine une Commune mise en place à New York au cours du XXI^e siècle, édifiée sur les restes du capitalisme. Vingt ans plus tard, deux historiennes parcourent le monde à la recherche de témoignages de personnes ayant connu l'effondrement. L'ensemble de l'œuvre se présente comme la compilation de ces témoignages, d'où le sous-titre : Une histoire orale de la Commune. Outre une façon originale d'aborder le genre post-apocalyptique, le roman soulève une intéressante réflexion sur la notion d'utopie.

11 BREFS ESSAIS SUR LA JUSTICE CLIMATIQUE, collectif,
Éditions Somme toute

La collection « 11 brefs essais » des Éditions Somme toute aborde ici de front la question environnementale, ou plus précisément, le thème de la justice climatique. Sur le même principe que les autres recueils de la collection, l'ouvrage, ici dirigé par Zoyanne Côté et Sandrine Giérula, regroupe les réflexions d'une douzaine d'auteur-trices, afin de traiter le sujet sous différents angles (notamment les luttes syndicales ou le rôle des communautés autochtones). Il en ressort que la lutte pour la préservation de l'environnement ne peut être pensée isolément des autres luttes sociales, dans un esprit de convergence des luttes.

LES REFLETS DU MONDE, TOME 2, ET TRAVAILLER ET VIVRE, par Fabien Toulmé, Éditions Delcourt

Après *En lutte*, paru en 2022, l'auteur-illustrateur de bande dessinée Fabien Toulmé revient pour un deuxième livre de sa série BD documentaire *Les reflets du monde*. Cet opus-ci est consacré au travail et à la place qu'il occupe dans nos vies. Comme pour le premier livre, l'ouvrage est découpé en trois parties, chacune étant consacrée à un pays : ici, les États-Unis, la Corée du Sud et les Comores. L'enquête documentaire est intéressante à suivre et bien servie par le style de dessin, simple et clair sans être brouillon.



Un choix d'événements culturels difficile... ou une journée bien chargée !

Le 6 octobre prochain, Trois-Rivières se transforme en un carrefour culturel où choisir entre deux événements d'exception pourrait bien s'avérer embarrassant. Peu importe où votre cœur vous mène, cette journée promet d'être riche en émotions et en réflexions.

ANNE-SOFIE BATHALON

JOURNALISTE

RENTÉE CULTURELLE À LA GALERIE D'ART DU PARC – TROIS-RIVIÈRES

Le dimanche 6 octobre 2024, de 12 h à 17 h, la Galerie d'art du Parc vous invite à sa rentrée culturelle, marquée par le vernissage de ses expositions automnales et un projet collaboratif. Claudel Lauzière Vanasse présente *L'héritage de la Gorgone*, une exploration du mythe de Méduse et de la complexité cachée derrière le corail, à travers des installations et des impressions numériques.

Marius Larose, dans sa première exposition solo *Seuls les contenant de verre sont admis sur la promenade ou dans la piscine*, aborde la dichotomie entre plaisir et inconfort dans les espaces baignables, tout en explorant des thèmes comme la dysphorie de genre et la perception des lieux.

Marjolaine Tremblay-Paradis, artiste de la relève, vous invite à découvrir son laboratoire de recherche et de création dans le cadre du programme *Expérience Mansarde*, visant à soutenir la professionnalisation des jeunes artistes.

INTERSECTION

Un des temps forts de cette rentrée est le projet *Intersection*, une initiative visant à créer des ponts entre cultures et pratiques artistiques. Vous aurez l'opportunité de participer

à la création d'une œuvre collective avec les artistes Wikwasa Newashish Petiquay, Doré Sowlo et Sandra Baron de Voix de Pasaj. Cet atelier, organisé dans les Espaces familles et développement durable, invite le public à s'impliquer dans une démarche artistique qui valorise l'interculturalité et le vivre-ensemble. L'œuvre collective, reflet de la diversité et de l'inclusion, sera exposée jusqu'au 8 décembre 2024.

À COUCHER DEHORS – AMPHITHÉÂTRE COGECO

Le 6 octobre prochain à 20 h, l'Amphithéâtre Cogeco de Trois-Rivières vibrera au son de la solidarité et de l'inclusion sociale lors du grand concert en plein air *À coucher dehors*. Cet événement, qui est produit par Les Productions Coin d'Table en collaboration avec Point de rue, l'Amphithéâtre Cogeco et Culture Trois-Rivières, a pour objectif de rassembler les citoyen-nes autour d'un message fort : la nécessité de concilier nos différences et de tendre la main à ceux et celles qui vivent en marge de la société.

Sous la direction artistique de Jeannot Bournival, ce spectacle combinera musique et poésie pour offrir une expérience à la fois émotive et introspective. Des artistes de renom comme Isabelle Boulay, Patrice Michaud, Roxane Bruneau, Paul Daraïche, Laura Niquay, et Jeannot Bournival partageront la scène, accompagnés-es d'invités surprises, pour transmettre un puissant message de solidarité. 📺

PASSERELLES INTERCULTURELLES, INTERGÉNÉRATIONNELLES, HUMAINES LES 27 ET 28 SEPTEMBRE

Dans le cadre des Journées de la culture, l'organisme Voix De Pasaj présente l'événement *Passerelles interculturelles, intergénérationnelles, humaines* au Moulin seigneurial de Pointe-du-Lac. Une quinzaine de jeunes de diverses origines, accompagné-es par leurs mentors artistiques, vous invitent à découvrir un programme riche et varié. Venez en grand nombre pour célébrer la diversité culturelle et l'expression artistique !

Pour tout savoir sur les Journées de la culture du 27 au 29 septembre 2024 en Mauricie, au Centre-du-Québec, dans Lanaudière et partout au Québec, visitez le www.journeesdelaculture.qc.ca.

INNOVATION SOCIALE (SUITE)

LABYRINTHE COUREUR DES BOIS
1311, CHEMIN SAINT JOSEPH,
SAINT-MATHIEU-DU-PARC
LABYRINTHECOUREURDESBOIS.COM

Fondée en 1987 par deux enseignant-es en éducation physique, la Pépinière du Parc n'a cessé de croître depuis. Si bien qu'en 2014, le fils du couple, Robin Lapointe, passionné d'horticulture, a conçu et aménagé sur place le labyrinthe Coureur des bois.

M. Lapointe a enseigné notamment le français et l'histoire pendant une douzaine d'années dans le réseau scolaire.

Au fil du temps, il a remarqué l'intérêt particulier des jeunes pour l'histoire des coureurs des bois et des Premières Nations. Il raconte avoir beaucoup aimé ses années d'enseignement, et précise qu'il appréciait particulièrement le contact avec les jeunes. « Maintenant, je continue d'enseigner, mais dans un autre cadre », mentionne-t-il.

En effet, ce labyrinthe est parsemé de panneaux d'interprétation qui retracent la vie de plusieurs grands coureurs des bois. Trois jeux sont également proposés dans le labyrinthe afin de combiner activités ludiques et connaissances, ce qui permet d'en apprendre davantage sur cette période de l'histoire tout en s'amusant.

En faisant le parcours, le public peut découvrir une fermette, des jardins de plantes utilisées à l'époque des coureurs des bois et de la Nouvelle-France, des bassins d'eau ainsi que des modules d'hébertisme.

Par ailleurs, le site propose aussi un agréable café-terrasse ainsi que des sentiers pédestres dans la forêt adjacente au labyrinthe. Pour les personnes de l'extérieur de la région ou celles qui souhaitent prolonger leur séjour, des hébergements sont également offerts. Au total, le site a une superficie d'environ 70 hectares et, à lui seul, le labyrinthe représente deux terrains de soccer. Le labyrinthe fermera le 15 octobre, mais des activités sont prévues durant l'hiver. 📺



PHOTO : GRACIEUSEMENT LABYRINTHE COUREUR DES BOIS

Votre projet ou votre organisation se distingue par son engagement à résoudre une problématique sociale, et vous souhaitez qu'elle soit mise de l'avant dans notre série ? Envoyez-nous une description ainsi que vos coordonnées à abathalon@gazetteauricie.com.

Entrevue avec MC Gilles

ÉVA PADULA GRONDINES
COLLABORATRICE



Bonjour MC Gilles ! Vous êtes désormais un chroniqueur et animateur bien connu au Québec. De quel projet auquel vous avez participé êtes-vous le plus fier ?

Je fête ma 20^e année sur l'émission de télé *Infoman* et j'avoue en avoir une certaine fierté. Il s'agit de l'émission numéro un de Radio-Canada chez les jeunes et un incroyable espace de liberté. À 30 émissions par année, sur 20 ans, ça me donne plus de 600 anecdotes à raconter. L'émission célèbre ses 25 ans cette année. Personnellement, j'y suis arrivé après 5 ans, en 2004.

Qu'est-ce que vous aimez le plus dans votre travail ?

L'idée que la journée qui commence n'est jamais comme la précédente. Ça demeure incroyable que même lorsqu'on croit avoir tout vu, chaque jour amène

son nouveau lot de surprises et de rencontres de nouvelles personnes.

Quel était le travail de vos rêves quand vous étiez petit ?

Je voulais être pape (!), mais j'ai vite compris que c'était trop contingenté (rires). Par la suite, j'ai voulu être policier, mais je ne me voyais pas assez en forme pour le faire. Pompier m'est aussi passé par la tête. Le point commun de tout cela ? Vouloir changer le monde, à mon échelle, à ma façon.

Pourquoi avez-vous choisi MC Gilles comme pseudonyme ?

Lorsque j'ai commencé à travailler à la radio de l'Université de Montréal (CISM 89,3 FM), j'en étais aussi le directeur général, et il m'était interdit d'animer. Alors, j'ai décidé de choisir un nom d'artiste afin de séparer mon travail sérieux de mon travail comique. Maintenant, pourquoi MC Gilles ? Parce que dans le hip-hop, il y a un DJ, qui fait jouer la musique, et un MC, qui lit les textes. Le diminutif MC est un raccourci pour maître de cérémonie, ce que je faisais justement dans la vie lors d'animations de soirées et de mariages. Le nom Gilles demeure une blague parce qu'il n'y a pas

de jeune Gilles, mais ça a été un nom très populaire dans la génération des baby boomers. Donc, le pari était d'avoir un nom de vieux dans un pseudonyme jeune, parce que ça allait marquer les esprits.

Selon vous, quel sera l'avenir des médias ?

La révolution numérique est bien entamée. Le défi est de modifier les méthodes de financement pour que les médias locaux survivent. Il y aura toujours une soif de contenu d'information et de divertissement pour la population, mais les journaux papier et les médias traditionnels sont en train de se faire remplacer par des médias numériques. Ce qu'il faut trouver, et rapidement, c'est une manière que les médias locaux survivent et puissent compétitionner contre les multinationales (telles que Facebook et Google) de ce monde. L'autre défi sera l'arrivée de l'intelligence artificielle, mais il est encore trop tôt pour en connaître les conséquences.

Quels sont vos projets pour l'année à venir ?

L'été, je décroche complètement et je recharge mes batteries à Sainte-Anne-de-

la-Pérade. Je ne pense qu'à mon jardin. Pour l'automne, les émissions de télé *Infoman* et *Tout le monde en parle* ont été renouvelées et je devrais y être. Mon projet pour 2025 est de rédiger un livre. C'est un scoop que je vous donne et c'est à suivre.

Pourquoi êtes-vous devenu animateur ?

J'adore en apprendre plus sur les autres. Animer, c'est surtout écouter et découvrir des univers différents du nôtre. Le métier d'animateur me permet de me plonger dans des réalités que je ne connaissais pas et de voir le monde sous de nouveaux angles.

Comment êtes-vous devenu animateur ?

Comme pour toute passion, il faut en faire ! Vous êtes passionné par la mécanique ? Faites de la mécanique ! Vous êtes passionné par la cuisine ? Faites de la cuisine ! Vous êtes passionné par la coiffure ? Faites de la coiffure ! Vous êtes passionné par le journalisme ? Faites du journalisme ! J'étais passionné par l'animation, j'ai fait de l'animation ! Et ce, sur toutes les plateformes !



PHOTO : ISABELLE PADULA





Épisode 4
Le patrimoine,
c'est plate

L'ART, QU'EST-CE ÇA DONNE ?

Mc Gilles enquête

Ce n'est un secret pour personne, le patrimoine est un sujet passionnant pour MC Gilles, mais ce n'est pas le cas pour tout le monde. Dans cet épisode, il rencontre deux invités qui sont tout sauf « plates » et poussiéreux ! Il vous promet une discussion enflammée (oui, oui !) en compagnie de René Beaudoin, historien et animateur en patrimoine, et de Michelle Bélanger, directrice générale du Musée POP. Au menu ? Les « vieilles affaires », mais aussi l'importance de se souvenir et les défis des musées pour se renouveler.



UN BALADO PRODUIT PAR **SICI-CA** Disponible sur toutes les plateformes

Mystoires

En Mauricie et dans les environs, on retrouve une multitude de bâtiments patrimoniaux. Ils font de notre territoire un vivier patrimonial. Mais, connaissez-vous vraiment ces édifices qui font la fierté de notre région ?



Que couvre ce pignon ?
Solution dans la prochaine édition
et dans la rubrique jeux d'esprit
au www.gazettemauricie.com

Ancien bureau de poste de Cap-de-la-Madeleine

L'ancien bureau de poste de Cap-de-la-Madeleine est un bâtiment institutionnel dont la partie la plus ancienne est construite de 1935 à 1936. Cet édifice en brique rouge présente un plan rectangulaire composé du volume d'origine et d'une annexe bâtie en 1957, puis rehaussée en 1978. Il s'élève sur deux étages et est coiffé d'un toit plat. Une tour d'angle de trois étages, de plan carré et coiffée d'une coupole, marque l'extrémité gauche de la façade. Cette tour comporte une horloge dans la partie supérieure de chaque face, des fenêtres rectangulaires tripartites ainsi qu'une pierre millésimée portant la date de construction et la fonction de l'édifice. Aménagée dans la tour, l'entrée principale s'insère dans un portail monumental en pierre flanqué de pilastres. Les façades latérales possèdent des ouvertures rectangulaires disposées de manière symétrique, et sont ornées de bandeaux et d'insertions géométriques en pierre. L'ancien bureau de poste se trouve coin Dorval/Toupin. Architecte : Jules Caron (1885-1942). Source municipalité de Trois-Rivières.



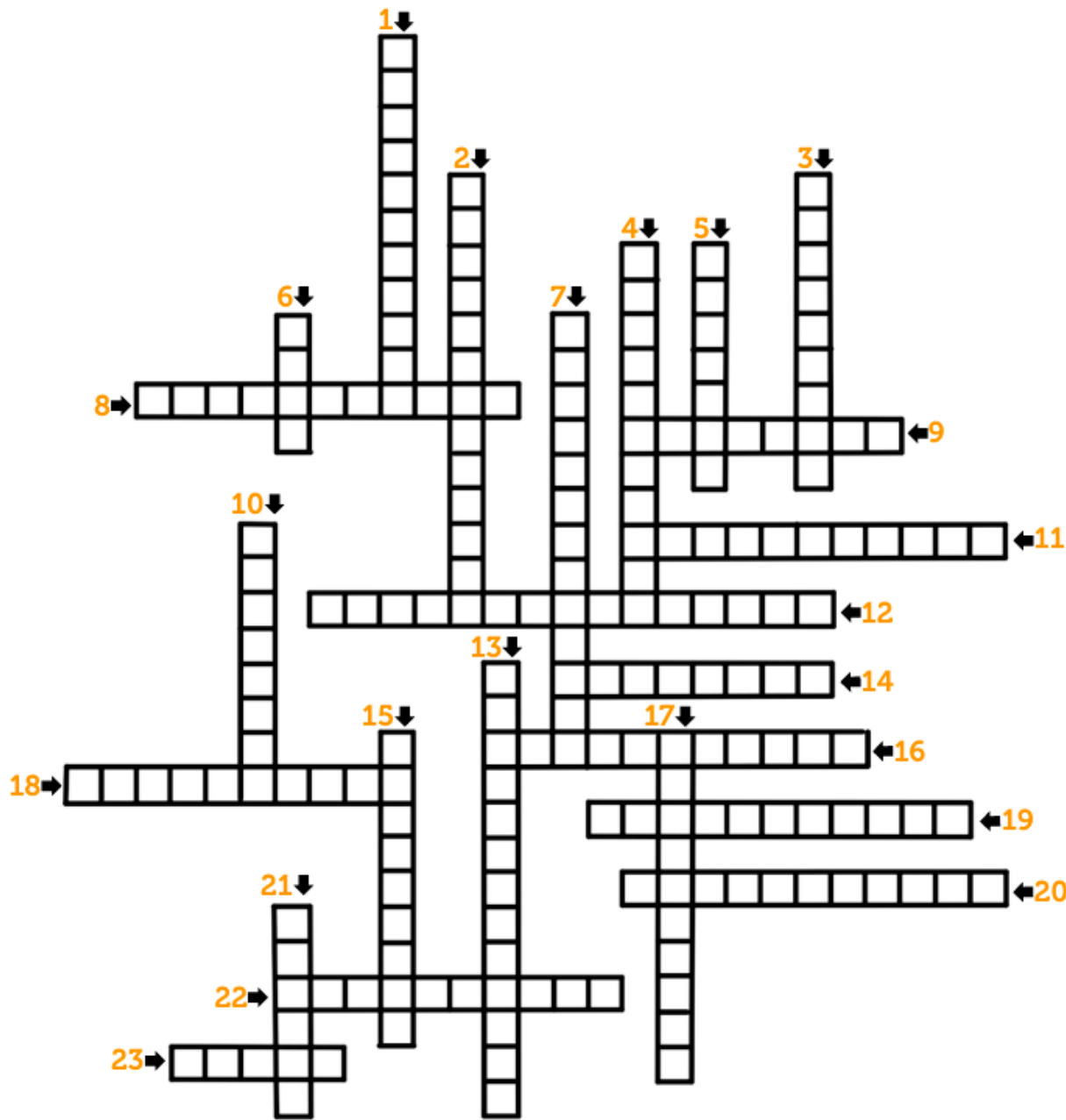
Visitez le <https://patrimoine3r.quebec>

POUR DEVENIR MEMBRE ➡



MOTS CROISÉS

Solution dans la rubrique jeux d'esprit au www.gazettemauricie.com et dans la prochaine édition



1. Art de vivre avec moins pour se concentrer sur l'essentiel
2. Acquisition de connaissances
3. Expression anglophone décrivant l'anxiété ou le malaise que certaines personnes ressentent après avoir consommé de l'alcool, généralement le lendemain d'une soirée
4. Acte ou un événement marqué par des festivités, des réjouissances ou des cérémonies pour honorer ou commémorer

- une occasion particulière
5. Collecte des restes de récoltes dans les champs après la moisson
6. Colistier de Harris
7. Facilité d'accès pour chaque élève
8. Nom de famille de l'agriculteur né vers 1830 dans la paroisse de Berthier-en-Bas
9. Système organisé pour enregistrer et conserver des informations ou des données pour une consultation ou une gestion ultérieure

10. Expulsion forcée d'un locataire de son logement
11. Fait de participer activement ou d'être impliqué dans une activité, un projet ou une situation
12. Mesure visant à diminuer les importations en ajoutant une taxe à l'entrée ou des quotas
13. Processus par lequel une personne perd ses inhibitions
14. Feu non contrôlé qui cause des dégâts

RÉPONSES JUILLET 2024

1. Glanage
2. Mode responsable
3. Festival
4. Logement
5. Mode éphémère
6. Folklore
7. Impulsivité
8. Insecte
9. Hyperactivité
10. Chansonnier
11. Critique
12. Francophonie
13. Frigo-partage
14. Microplastiques
15. Yellowface
16. Intersectorialité
17. Saint-Pierre
18. Tourbière
19. Réseaux
20. Harmonie
21. Éducatif
22. Concertation

- matériels, environnementaux ou humains
15. Science de l'enseignement
 16. Achat ou la vente d'actifs, comme des biens immobiliers, dans le but de réaliser un profit rapide
 17. Capacité à lire, écrire, comprendre et utiliser l'information écrite dans divers contextes
 18. Groupe de personnes partageant des intérêts, des valeurs ou un environnement communs
 19. Stratégie de consommation responsable qui consiste à alterner entre boissons alcoolisées et boissons non alcoolisées
 20. Expulsions de locataires sous prétexte de rénovations importantes
 21. Information ou une histoire qui se répand de manière informelle, souvent sans vérification, et dont la véracité est incertaine
 22. Ensemble des forces internes et externes qui incitent une personne à agir, à poursuivre des objectifs ou à accomplir une tâche
 23. L'ALÉNA l'est devenu

la gazette
de la Mauricie

942, rue Ste-Geneviève, Trois-Rivières QC G9A 3X6
Courriel : info@gazettemauricie.com
Téléphone : 819 841-4135
ISSN : 1717-2179

DISTRIBUTION CERTIFIÉE

La Gazette de la Mauricie est publiée par une corporation sans but lucratif soucieuse de produire une information de qualité faisant la promotion du développement intégral des personnes et de leurs collectivités. La Gazette de la Mauricie n'est reliée à aucun groupe ou parti politique. La Gazette de la Mauricie reconnaît le soutien que lui offre le ministère de la Culture et des Communications du Québec via son programme de soutien aux médias communautaires.

Directrice générale et journaliste : Isabelle Padula
Journaliste : Anne-Sofie Bathalon
Révisseurs : Lise Bergeron, Mireille Pilotto, Diane Vermette.
Correcteur d'épreuves : Jean Bernard
Conception graphique et infographie : Martin Rinfret
Table éditoriale : Jules Bergeron, Alain Dumas, René Gélinas, Renaud Gignac, Jean-Claude Landry, Louis-Serge Gill, Diane Vermette, Anne-Sofie Bathalon, Isabelle Padula.

Abonnez-vous
à notre infolettre !



www.gazettemauricie.com



Suivez-nous sur nos médias sociaux!

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Canada

Québec

PROG

CENTRE DES ARTS
DE SHAWINIGAN
MAISON DE LA
CULTURE
FRANCIS-BRISSON

SEPTEMBRE 2024

SAM 14	20 h	Les Botuliques Théâtre des Gens de la Place	Théâtre	CDA	35,00 \$
SAM 21	20 h	Guillaume Pineault Vulnérable	Humour	CDA	39,00 \$
VEN 27	20 h	Bruno Pelletier Miserere : 25 ^e anniversaire	Chanson	CDA	53,00 \$
SAM 28	20 h	Mario Jean Les imparfaits bonheurs...	Humour	CDA	47,00 \$

OCTOBRE 2024

JEU 3	20 h	Tina Leon Push & Pull	Musique	MCFB	37,50 \$
VEN 4	20 h	Ève Côté Côté Ève	Humour	CDA	45,00 \$
SAM 5	20 h	Alexandre Poulin La somme des êtres aimés	Chanson	CDA	39,00 \$
JEU 10	20 h	La light du Borgot Un conte de Cédric Landry	Théâtre	MCFB	37,00 \$
VEN 11	20 h	La dernière cassette Un portrait d'André Brassard	Théâtre	CDA	47,00 \$
SAM 12	20 h	Marie Denise Pelletier Sous ma peau de femme	Chanson	CDA	46,00 \$
JEU 17	20 h	Myriam Gendron	Chanson	MCFB	32,50 \$
VEN 18	20 h	Elliot Maginot I Need to Stay Here	Chanson	CDA	39,00 \$
SAM 19	20 h	Louis Morissette Sous Pression	Humour	CDA	52,00 \$
JEU 24	20 h	Kanen Mitshuap	Chanson	MCFB	32,00 \$
VEN 25	20 h	Matt Lang All Night Longer	Chanson	CDA	47,00 \$
SAM 26	20 h	Simon Gouache LIVE	Humour	CDA	42,00 \$

NOVEMBRE 2024

VEN 1 ^{er}	20 h	Deux femmes en or La Manufacture	Théâtre	CDA	59,00 \$
SAM 2	20 h	2Frères Science humaine	Chanson	CDA	52,00 \$
DIM 3	16 h	Cordâme avec Coral Egan Fabula Femina	Musique	MCFB	35,00 \$
VEN 8	20 h	Harry Manx	Musique	MCFB	50,00 \$
SAM 9	20 h	Mike Ward Modeste	Humour	CDA	52,00 \$
VEN 15	20 h	Andréanne A. Malette Nouveau spectacle	Chanson	MCFB	42,50 \$
SAM 16	20 h	Mélan Brouillard Chiendent	Humour	CDA	37,00 \$
DIM 17	16 h	Louise Latraverse L'amour crisse	Variété	CDA	43,00 \$
JEU 21	20 h	Billy Tellier Pas encore rodé	Humour	MCFB	36,00 \$
VEN 22	20 h	Le Père	Théâtre	CDA	67,00 \$
SAM 23	20 h	Katherine Levac L'homme de ma vie	Humour	CDA	49,00 \$
JEU 28	20 h	Ramon Chicharron	Musique	MCFB	35,00 \$
VEN 29	20 h	Pierre-Luc Pomerleau Moqueur polyglotte	Humour	CDA	39,00 \$
SAM 30	20 h	Pierre Lapointe Chansons hivernales	Chanson	CDA	59,00 \$

DÉCEMBRE 2024

VEN 6	20 h	Christine Morency Grâce	Humour	CDA	47,00 \$
DIM 8	16 h	Montréal Guitare Trio Noël autour du monde	Musique	MCFB	40,00 \$
JEU 12	20 h	De Temps Antan	Musique	MCFB	40,00 \$
VEN 13	20 h	Marie Carmen Perles cachées	Chanson	CDA	47,00 \$
SAM 14	20 h	Mona de Grenoble De la poudre aux yeux	Humour	CDA	43,00 \$



BILLETTERIE 819 539-6444

HEURES D'OUVERTURE

Saison régulière

DIM	FERMÉE
LUN	FERMÉE
MAR	FERMÉE
MER	9 h à 12 h - 13 h à 16 h 30
JEU	9 h à 12 h - 13 h à 16 h 30
VEN	9 h à 12 h - 13 h à 16 h 30
SAM	12 h à 16 h

CENTRE DES ARTS
DE SHAWINIGAN

2100, boulevard des Hêtres
Shawinigan (Québec) G9N 8R8

MAISON DE LA CULTURE
FRANCIS-BRISSON

15, avenue de Grand-Mère
Shawinigan (Québec) G9T 2G1

(Une heure avant chaque représentation)



CULTURE
SHAWINIGAN

FORFAIT

2024 ➤ 25

CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN

LES GRANDS
EXPLORATEURS



L'ODYSSÉE SOUS
LES GLACES

RÉALISÉ ET RACONTÉ
PAR MARIO CYR

24 SEPTEMBRE 2024



PATAGONIE

TERRE DE FEU,
LE BOUT DU MONDE

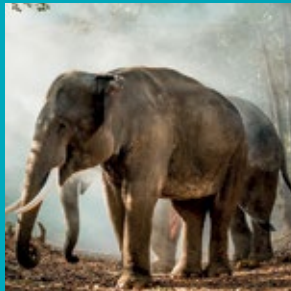
10 DÉCEMBRE 2024



HONDURAS

ENTRE LE PASSÉ
CONFLICTUEL ET LE
PRÉSENT PAISIBLE

22 JANVIER 2025



THAÏLANDE

AU PAYS DU
SOURIRE

12 FÉVRIER 2025



LES BALÉARES

LES BELLES
MÉDITÉRANÉENNES

26 MARS 2025



À L'ACHAT DE 3
REPRÉSENTATIONS
OU PLUS, OBTENEZ

25 % de rabais